



Tapisserie de l'Apocalypse (château d'Angers), saint Jean invité à mesurer le temple de Dieu

## L'oraison pour tous

Entretien avec Arnaud de Beauchef

*Lorsqu'on parle d'oraison, beaucoup de préventions a priori nous font dire :*

*"Ce n'est pas pour moi, je ne suis pas religieux ou religieuse."*

*Arnaud de Beauchef vient de publier le troisième tome de L'oraison pour tous, un ouvrage pédagogique destiné à démystifier l'oraison et la rendre accessible à tous les fidèles. Nous lui avons demandé de nous présenter son travail, fruit d'une école d'oraison qui a vu le jour à Versailles.*

**TEP :** *Arnaud de Beauchef, parlez-nous un peu de cette école d'oraison. D'où vient cette initiative et pourquoi ?*

**A.deB. :** Pour répondre à votre question, laissez-moi vous présenter une petite rétrospective.

Ayant eu la chance, dans ma jeunesse, de suivre l'école d'oraison des pères carmes à Bruxelles, sous la direction du

père Gianni Bracchi, j'ai compris à quel point l'oraison était une forme de prière puissante, plus qu'une prière, une attitude de vie et en tout cas plus qu'une dévotion. On pourrait dire une relation d'intimité avec Dieu au delà des dévotions personnelles.

Il se trouve qu'à l'occasion de la confirmation de ma seconde fille, Marguerite,

à la cathédrale Saint-Louis, l'évêque de Versailles nous avait un peu rudement questionné sur nous-mêmes, nous demandant si finalement, comme communauté, nous ne nous définissions pas d'abord comme une entité sociologique attachée à des particularismes rituels du passé, plutôt que comme des chrétiens authentiques. Après un instant d'agacement, j'ai eu une discussion avec l'abbé Le Roux, chapelain de notre communauté, au cours de laquelle nous nous sommes dits qu'il fallait tirer quelque

chose de positif de cette interrogation, et c'est ainsi qu'est née l'école d'oraison il y a cinq ans.

Avec une vie paroissiale très active à Versailles, il est vrai que l'on peut vite se perdre dans le tourbillon des activités qui ont souvent une dimension collective et sociale. Se retrouver seul face à la Trinité n'est pas aussi évident que cela pour tous, même si c'est dans le prolongement naturel de la messe qui nous met en présence du Dieu trinitaire.

**TEP:** *Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est au juste une école d'oraison ? Pourquoi faut-il une école pour prier ? De qui vous inspirez-vous ?*

**A.deB.:** Pratiquement, il s'agit d'un temps-fort de prière guidée pendant lequel nous apprenons à ruminer un texte d'évangile sous l'éclairage d'un



*Vision des anges protégeant l'enfant du dragon*

père de l'Église. Au lieu de considérer le texte comme du 'déjà vu', la parole du Seigneur nous touche alors de manière inattendue et nous prenons le temps pour que cette surprise irrigue notre être. Le fait de se mettre sous le patronage d'un père de l'Église et d'en faire un ami spirituel rend la présence de Dieu plus proche, plus accessible.

Bien que l'on parle d'école, il n'y a aucun enseignement théorique. Il s'agit d'un temps d'apprentissage "sur le tas" qui permet à chacun de manière très empirique d'apprendre à passer du temps pour Dieu en se décentrant de soi-même. Après avoir suivi une vingtaine de temps forts, on doit être capable d'avoir fixé une approche de l'oraison et de se lancer dans l'oraison quotidienne.

Clairement notre approche tire sa source de l'Église d'Orient. Mes maîtres sont

saint Macaire, saint Maxime le Confesseur, Isaac le Syrien et Hesychius de Batos. C'est très important d'avoir des maîtres qui guident nos pas et qui posent des jalons très sûrs dans le chemin vers Dieu, chemin de la connaissance de Dieu. Car finalement, tout ce temps passé est un temps de dépouillement personnel vrai afin d'accueillir et de connaître Dieu qui se révèle petit à petit au plus profond de nous.

Un maître, c'est quelqu'un qu'on retrouve avec une joie intérieure chaque fois que l'on communie à sa pensée. Différentes personnes trouvent différents maîtres. Ce peut être les maîtres du carmel, par exemple. On ne peut pas établir une classification entre eux. Les maîtres qui me conviennent sont ceux qui sont particulièrement attentifs au mystère de la Trinité. C'est en phase avec notre liturgie dont la composante trinitaire est centrale.

**TEP: *Comment l'oraison change-t-elle la vie d'un homme ? Concrètement, à quoi sert l'oraison ?***

**A.deB.:** Au-delà de l'oraison, il s'agit de bâtir une cohérence de vie. Lorsque la journée commence avec l'oraison, tôt le matin, tout le reste de cette journée, au travail ou en famille, en est irrigué. Dès qu'il y a un instant de libre pendant cette journée, l'esprit prend appui sur cette prière du matin pour se retourner, l'espace d'un instant, vers Dieu. Dès que des images et des désirs trop puissants nous amènent à nous disperser, un recentrage sur l'esprit du matin peut éclore.

Après quelques jours, quelques mois, quelques années, notre compréhension de Dieu et de l'homme s'affine. Voilà à quoi sert l'oraison. Elle est une source jaillissante et, avec le temps qui passe, la part de Dieu dans notre prière peut augmenter dans une familiarité respectueuse et notre contribution propre diminuer.

Un point, sur lequel je voudrais attirer l'attention, est que je crois que l'oraison n'est pas particulièrement conditionnée par une posture du corps. Nous ne sommes pas dans le new-age. On peut être à genoux, debout, voire allongé, le tout est d'être tourné vers le Seigneur, corps et âme, sans rigidité ni volontarisme extrême.

Il y a deux conséquences très concrètes. La première est qu'en étant un peu moins absorbé par son 'moi', mélange d'inquiétudes intérieures et de désirs toujours inassouvis, du temps se libère ainsi pour regarder l'autre avec une certaine forme de gratuité. Petit à petit, nous prenons conscience que nous sommes des brigands indignes et que notre dignité réside dans l'intérêt que Dieu nous porte et que nous lui portons. Le voile de notre respectabilité personnelle laisse place à la prise de conscience de notre pauvreté et change notre regard sur les autres en le rendant plus bienveillant et altruiste.

La seconde est que l'on prend le temps de buter sur le paradoxe de l'infiniment grand dans l'infiniment petit de l'hostie, seul face à la Trinité dans la prière.

**TEP :** *Quel bilan dressez-vous de cette école d'oraison après l'expérience de ces dernières années ?*

**A. de B. :** Il y a un noyau dur de participants, ce qui est bien, même si l'on n'a pas besoin de l'école d'oraison tout au long de sa vie. Si les gens continuent à venir c'est que cela les nourrit.

Je crois que l'effort le plus important est de faire venir des jeunes. Pourquoi ? Parce que sur le chemin de Dieu chaque instant est précieux pour s'en rapprocher. Les jeunes actuellement ont un niveau de handicap dans leur chemin vers Dieu qui est considérable, car on leur fait croire qu'ils vont trouver leur accomplissement dans une satiété sensorielle par une imagination sans cesse abreuvée par l'illusion des nouveaux media. Ils sont leurrés au point de ne plus bien parvenir à distinguer le réel et l'illusion. Il leur faut beaucoup de temps pour se dégager de tout cela et l'oraison est là pour les y aider.

Cette école d'oraison est une voix qui crie dans le désert que "voir Dieu" est non seulement possible avec les yeux du cœur, mais constitue le sens de notre vie actuelle, dès à présent. Beaucoup d'entre nous n'attendent de Dieu que des faveurs pour agrémenter leur vie quotidienne ou se la rendre moins pénible. Cette approche d'un Dieu porte-bonheur est incomplète et risque vite de ne mener nulle part.

Si au moins une personne s'est engagée plus résolument sur le chemin de la connaissance et de l'amour de Dieu

grâce à notre école d'oraison, c'est bien.

**TEP :** *Tout le monde n'habite pas à Versailles, alors comment débiter sur le chemin de l'oraison selon votre approche lorsqu'on est plus isolé ?*

**A. de B. :** C'est précisément pour cela que ce cycle de trois livres *L'oraison pour tous* est né. Cela permet une diffusion plus large. Ces trois livres couvrent les trois vertus théologiques, Foi, Espérance et Charité, avec un souffle tonique. Ils regroupent au total vingt et un temps forts.

Au sein de chaque temps fort, il y a une "trame de la prière" qui permet de passer à chaque fois une demi-heure dans l'oraison en étant guidé. Ce cycle de trois livres est très solide. Il donne une bonne connaissance initiale des pères de l'Église et de nombreuses pistes concrètes pour approfondir. Chacun de ces livres a été relu avec attention par un moine d'un monastère différent.

C'est un grand mérite pour la Fraternité Saint-Pierre d'avoir contribué à ce travail et de l'avoir soutenu. Elle encourage ainsi ses fidèles à une vie de prière personnelle, au delà de toutes les dévotions habituelles légitimes.

Je suis pour ma part heureux, comme laïc, d'avoir contribué à enrichir modestement l'apostolat de la Fraternité Saint-Pierre et je me dis qu'avec le temps, des écoles d'oraison vont peut-être naître ça et là dans différents apostolats.



Vision de l'Agneau sur le mont Sion

**TEP:** *Pouvez-vous nous présenter d'un peu plus près le contenu de chacun de ces trois livres ?*

**A. de B.:** Bien sûr. Commençons par le premier tome : *À l'école de la sainte Trinité*. Il concentre réellement 'les stars' parmi les pères de l'Église. J'entends des hommes comme saint Jean Climaque, saint Jean Chrysostome. Ce sont des monuments du christianisme. Ils nous disent tous la même chose : à savoir que Dieu se laisse approcher dans notre vie dès maintenant. Au-delà de notre raison raisonnante Dieu se communique à nous par la Foi, si nous le voulons. Le témoignage de ces hommes, parfois jusqu'au martyre, signifie que nous ne sommes pas là dans des figures de style, mais dans du concret et du réel, plus réel que notre train-train quotidien. La Foi est donc l'ambition de la connaissance d'un Dieu qui souhaite se révéler à nous.

Dans le second tome, *École de transformation du chrétien*, nous sommes amenés à comprendre que notre force personnelle, notre énergie et notre volonté ne sont pas suffisants pour accéder à Dieu. C'est lorsque l'on approche du dénuement, de la capitulation, voire de l'effondrement intérieur et de la mort que Dieu peut se laisser atteindre. Notre propre médiocrité, nos misères

nous poussent à cultiver la vertu d'espérance en Dieu notre secours : *Car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* (2 Co 10, 9).

Le troisième tome, *Le chrétien à l'école du Maître en Humanité*, creuse encore pour tenter de répondre à la question de savoir ce qu'est l'homme. Ce qui y est proposé est l'idée de l'homme construit pour l'union à Dieu. Le fait que l'homme soit un éternel insatisfait, qui recherche toujours plus sans se lasser, manifeste bien qu'il ne peut être comblé par aucune autre altérité que Dieu.

À l'issue de ce parcours, nous voyons que l'oraison, loin d'être un chemin pour des âmes privilégiées, inquiètes, ou en quête d'introspection, est le moyen de se comprendre soi-même sous le regard de Dieu ; un effort de vérité sur soi-même par la lumière de Dieu. Nous passons ainsi du superflu à la nécessité. Ce que l'on appelle la meilleure part.

**TEP:** *Pourquoi un laïc entreprend-t-il une telle œuvre de pédagogie de l'oraison ?*

**A.deB.:** Dans les déserts d'Égypte et de Palestine, les hommes qui ont cherché Dieu étaient laïcs et certes parfois clercs, mais pas souvent. Nos grandes figures historiques, saint Louis, sainte Jeanne d'Arc étaient de grands priants, des fervents de l'oraison. L'Église possède les trésors de la vie sacramentelle et de la prière. C'est un devoir pour elle de les transmettre à tout homme de bonne volonté. Le fait d'être laïc et de se saisir de l'oraison doit permettre à de nombreux contemporains de s'engager sans crainte et sans retenue.

**TEP:** *La Fraternité Saint-Pierre a un attachement très spécial pour la liturgie grégorienne, aussi appelée forme extraordinaire du rit romain. Que pouvez-vous nous dire du lien entre liturgie et oraison ?*

**A.deB.:** Tout d'abord, il faut dire que nous avons une chance extraordinaire, car le silence fait partie intégrante de notre liturgie, ce qui est propice à la prière personnelle. Vous savez à quel point la découverte du silence est déjà une aventure en soi pour nos contemporains.

Le second point est que nous avons également la chance extraordinaire, dans ce rite, d'avoir à l'Offertoire un enseignement qui pose de manière explicite



*Vision du fleuve coulant du trône de Dieu et de l'Agneau*

les jalons de la prière en définissant la place de l'homme par rapport à Dieu :

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tâche, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Dieu, qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Nous y trouvons à la fois le rappel de notre indignité personnelle et la noblesse de notre nature partagée par le Christ sauveur. En un mot, la vie d'orai-

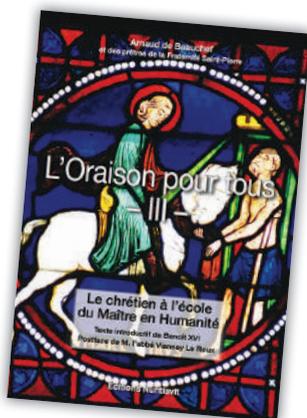
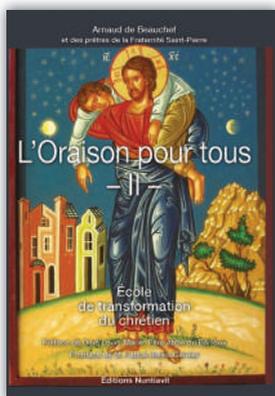
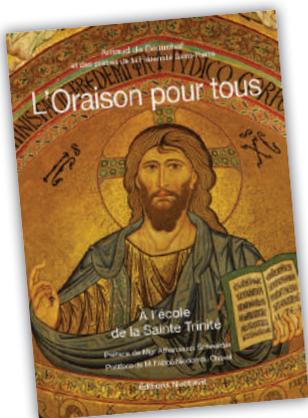
son consiste à nous inscrire dans le sillage de ces deux prières successives, à faire de notre vie une liturgie au-delà de la liturgie.

**TEP :** *Avez-vous une réflexion finale à partager avec nous pour terminer cet entretien ?*

**A. de B. :** Lorsque j'étais enfant, je me souviens de ce *Lucky Luke* où les frères Dalton se regardent tout désemparés après avoir dévalisé une diligence, car dans les coffres, objets de leur désir intense, ils n'ont trouvé que des livres de prière. Avec réalisme, ils savent que la dévotion n'est pas pour eux, et que ce qui est à leur portée de brigands, c'est du bon or qui brille. On pourrait se faire la même réflexion avec ces trois livres de prière, tout occupés que nous sommes à améliorer notre sort matériel au jour le jour. Ce serait cependant une

erreur. Cette image de la diligence dévalisée n'est pas la bonne image car elle fait de nous des brigands sans retour et sans espoir. L'image vraie serait celle d'enfants de l'Assistance Publique qui ne connaissent rien de leurs parents et qui tout d'un coup découvrent qui ils sont et leur incroyable noblesse, bien qu'ils soient dans la fange. Quelle émotion pour ces enfants des rues et des circonstances de la vie de se découvrir enfants de la Très Haute Trinité ! Il y a comme un élément de l'Annonciation dans cette découverte. Il leur faut encore aller à la Rencontre, ce qui demande un chemin de transformation intérieure et extérieure.

Je voudrais ici remercier l'abbé Joachim qui encourage le développement de l'école d'oraison à Versailles. Bonne lecture et bonne rumination de ces trois tomes de *L'oraison pour tous*. ■



[www.nuntiaivit.org](http://www.nuntiaivit.org)

Aude Dugast,  
*Jérôme Lejeune, la liberté du savant*,  
Artège, 2019, 474 pages, index des noms,  
carnet de photos (8 pages), 22 €

